

Antoine Pevsner

“Monde”

Sculpture en fils de bronze soudés
42 x 36 x 31 cm
Paris.

Centre Georges Pompidou



“L'art doit cesser d'imiter pour découvrir des formes nouvelles”
Gabo-Pevsner. Manifeste réaliste

“Eiffel fut le premier constructiviste”: quand le Russe Antoine Pevsner vient à Paris pour la première fois, âgé de 25 ans, il découvre, dans le monument de l'ingénieur français des courbes qui ne procèdent plus de l'asservissement à une géométrie euclidienne, mais du calcul des forces actives, des résistances à la pression, à la traction, à la puissance des éléments. La tour Eiffel aura compté pour lui, confiera-t-il plus tard, plus que le cubisme...

C'est Alexei Pevsner qui a conté, dans une biographie double, la vie de “ses frères Naum Gabo et Antoine Pevsner” (Naum né en 1890 et Antoine en 1886). Antoine, élève des Beaux-Arts à Kiev, puis à Saint-Pétersbourg avait déjà cherché à tourner la tradition; devant une icône du monastère de Novgorod, il avait eu la révélation de la perspective renversée. Au cours d'un deuxième séjour à Paris, en 1913, il se lie avec Archipenko et Modigliani. Il peint sa première toile non figurative intitulée *Formes abstraites*. En 1915, il rejoint à Oslo son frère Naum qui l'oriente vers la

sculpture. Avec lui, en 1920, il élabore, à Moscou où ils sont revenus, enthousiasmés par la Révolution russe, le *Manifeste réaliste*. Il donne naissance, à cause de l'insistance avec laquelle est soulignée la nécessité de “construire” toute œuvre d'art, au concept de constructivisme. Le temps va désormais jouer un rôle dans l'art, concurremment avec l'espace. *“Le volume n'est pas le seul concept spatial. Des éléments cinétiques et dynamiques doivent être employés pour exprimer la nature réelle du temps; les rythmes statiques ne suffisent pas”*. Le *Manifeste* proclame aussi l'indépendance de l'art à l'égard des idéologies, de *“l'État et des systèmes économiques”*. En 1922, les deux frères quittent leur pays natal. Antoine s'installe définitivement à Paris. Il opte, en 1930, pour la nationalité française.

La sculpture intitulée *Monde* - dont le titre exprime bien la passion de son auteur pour l'espace et l'astronomie - montre comment le volume plein et fermé cède désormais le pas, grâce aux fils de bronze

Gravé par Claude Durrens
d'après une œuvre d'Antoine Pevsner

Format horizontal 52 x 40,85

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 14 novembre 1987
à Paris et à Monaco

Vente générale le 16 novembre 1987

soudés, aux formes ouvertes, aux compositions abstraites libérées de toute sujexion naturaliste comme de toute référence symbolique. Les créations de Pevsner s'inscrivent dans différentes séries : constructions, surfaces développables, colonnes, structures cosmogoniques (dont *Monde*). Toutes ces œuvres semblent n'avoir ni commencement ni fin comme si elles se situaient à l'intersection d'axes d'expansion et d'alternances rythmiques transgressant toute limite. La variété des matériaux employés - cristal, acier, aluminium, bronze, or - accentuent la valeur expressive de ces rythmes.

Par une savante alternance des lignes droites et courbes, de développements sinusoïdaux et de brusques ruptures, Antoine Pevsner a donné naissance à des rythmes spatiaux et linéaires d'une tension frémissante, d'un charme envoûtant. Il a libéré la sculpture de la hantise du plan et fait jouer un rôle constructif au vide.